

Dominique Nicou, artiste-peintre,

le « migrateur » en or

Vouvant - 24 Août

Trois questions à...

Dominique Nicou, artiste peintre « migrateur », comme il se caractérise lui-même. Il est médaille d'or du concours international d'Art moderne et contemporain de Fréjus (Var).

Comment est arrivée cette médaille d'or d'un concours international ?

Avec Thierry, un ami, nous avons participé au Salon des indépendants au Grand-Palais de Paris. C'était une première pour moi et une belle aventure quand on pense aux grands noms qui ont exposé à ce Salon des refusés, comme il s'appelait à l'origine. Là, deux toiles ont été remarquées : *Le violoniste* et *L'arboracosphique*. À la suite de cela, j'ai participé au concours international d'Art moderne et contemporain de Fréjus, organisé par la communauté européenne et la fédération nationale de la culture française (FNCF). Avec ma toile, *La solitude*, oeuvre figurative, contemporaine et expressionniste, j'ai décroché une médaille d'or. De plus, pour l'ensemble de mon oeuvre, j'ai obtenu une cinquième place toutes sections confondues, et sur 87 candidats. Dans mon atelier de Vouvant, je garde un condensé de la critique, une vraie reconnaissance par mes pairs.

Désormais sociétaire de la FNCF, quel est votre quotidien ?

Je suis à Vouvant pour la saison, comme mes amis, Jean-Marie et Thierry. En octobre, je participe au Carrousel du Louvre, aux salons de Cholet et de l'école du Thouet, à Thouars. En novembre, je repars au Salon des indépendants, à Paris. Enfin, je travaille aussi au sein de l'association le Chevalet, de Benet, où je réside. Mon quotidien, c'est aussi des travaux de mon atelier de production, dans le Marais poitevin, au lieu-dit les Nattes de Benet. Malgré un permis de réhabilitation d'un ensemble immobilier, j'ai maille à partir avec une administration tatillonne face à l'artiste créatif, mais sans doute un peu réac, que je suis.

Et vos projets à plus long terme ?

Ils passent par Vouvant village de peintres à qui je donne ma priorité. Les projets de l'association m'intéressent et je les fais miens. C'est toujours dans l'utopie qu'on fait avancer les arts et j'aimerais voir, à Vouvant, des ateliers d'artisanat d'art, parallèlement à ceux des peintres. C'est tout l'enjeu du futur bureau dont mon ami, Jean-Marie, quitte la présidence en octobre, face à l'usure due à un certain comportement trop individualiste. Je lui tire mon chapeau pour tout ce qu'il a fait, il sera difficile à remplacer.